



ABONNEMENTS

Un an: Six mois
Suisse . . . Fr. 6— Fr. 3—
Union postale » 12— » 6—
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
» de l'étranger 25 » » »
Minimum d'une annonce 50 cent.
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Une année de régime protectionniste

Le Monde économique publie sous ce titre un article fort intéressant, dans lequel il commente, au point de vue de l'importation et de l'exportation, le résultat des statistiques douanières concernant les années 1892 et 1891. Nous en reproduisons la dernière partie.

C'est que les années 1892 et 1891 ne sont pas de bons termes de comparaison. Ainsi que nous l'avons souvent dit, l'année 1891 a subi, dans une certaine mesure, au point de vue des exportations, l'effet des nouveaux tarifs avant qu'ils fussent appliqués. La crainte de voir nos matières premières frappées, et nos grandes industries d'exportation contraintes à élever leurs prix, nos clients étrangers avaient commencé à porter ailleurs leurs commandes. Aussi l'année 1891 avait-elle déjà subi, sur les exportations, une perte de 184 millions par rapport à l'année 1890. D'autre part, l'année 1892 a profité, au commencement et à la fin, de l'empressement des étrangers à se munir de nos produits avant que certaines mesures de représailles, comme celle que vient de prendre la Suisse, en eussent rendu l'acquisition impossible ou trop coûteuse.

Ajoutons toutefois que ces explications ne nous paraissent pas suffisantes. L'état de gêne de quelques-unes de nos grandes industries d'exportation, comme celle de la laine, la perte, malheureusement incontestable, de certains débouchés importants, du marché espagnol, par exemple, la ruine de nos ports de commerce, particulièrement de Marseille qui, en 1892, a perdu 20 % de son commerce maritime, tous ces faits sont en telle contradiction avec les chiffres des tableaux de douane, qu'il est impossible d'accepter aveuglément ces derniers. Nous n'avons pas appris qu'aucune industrie d'exportation eût profité d'un accroissement exceptionnel de ses ventes au dehors, nul débouché nouveau ne s'est ouvert pour remplacer ceux que nous perdions, et les recettes des chemins de fer ne font supposer, même en tenant compte de leurs nouveaux tarifs, aucune augmentation sensible du transit par voie ferrée. En un mot, les désastres subis n'ont pas été réparés. Comment donc ne se reflètent-ils aucunement dans les tableaux d'exportation ? Les registres seraient-ils tenus d'après une méthode nouvelle ? Aurait-on changé les procédés d'évaluation ?

C'est un mystère, et nous posons la question sans pouvoir la résoudre.

Ce qui reste certain, c'est que l'année 1892 n'a donné que des indications très incomplètes sur les effets qu'il y a lieu d'attendre du nouveau régime douanier. Nous entrons, avec l'année 1893, dans la vraie période d'observation. Or, à l'heure actuelle, il n'a encore été publié qu'un seul document relatif au fonctionnement de la douane : c'est le rendement des impôts, revenus indirects, et monopoles de l'Etat pendant le mois de janvier 1893. En voici le résumé :

Désignation des produits	COMPARAISON	
	avec les évaluations budgétaires de janvier 1892	avec les recettes de janvier 1892
Impôt de 4 % sur les valeurs mobilières	72,500	80,000
Contributions indirectes	5,682,000	4,352,000
Postes	1,053,000	564,500
Télégraphes	31,700	21,000
Enregistrement	3,168,000	875,000
Timbres	350,000	419,000
Douanes	4,026,000	4,504,000
Sels	356,000	401,000
Sucres	862,000	580,000
Monopoles (Contributions indirectes)	172,000	871,000
Téléphones	218,100	369,200
Totaux	2,312,900	681,800

Comme on le voit, par ce tableau, le rendement des douanes est resté fort au-dessous de ce que l'on en attendait. Le mois de janvier 1891 ayant été exceptionnel, on avait eu la sagesse d'abaisser les évaluations de recettes de 500,000 francs environ. La marge ainsi laissée était très large, puisque les droits sont perçus, cette année, d'après un tarif beaucoup plus élevé que l'ancien : les recettes n'en restent pas moins de 4 millions au-dessous des prévisions. Si ce déficit devait se renouveler chaque

mois, ce serait, en fin d'année, 50 millions de recettes qui manqueraient au Trésor, et toutes les commissions de la nouvelle Chambre devraient se mettre à la recherche d'impôts à ajouter à la charge énorme dont sont déjà grevés les contribuables. Les Protectionnistes avaient pourtant présenté leur système devant assurer à l'Etat des ressources nouvelles ; les importations seraient diminuées, disaient-ils, mais l'augmentation des droits fournirait une compensation plus que suffisante et le budget verrait s'ouvrir à nouveau l'ère des excédents abondants et de l'amortissement. Ils ont dépassé le but : les droits ont été élevés, mais avec une telle exagération que la source des recettes s'en est trouvée tarie.

Tel est le premier effet, peu encourageant, des nouveaux tarifs, en 1893. Nous verrons quelle sera la suite.

Comment on renseigne la France

La Cocarde publie une correspondance de Genève, où l'agence Dalziel est accusée d'avoir publié un faux télégramme hostile à la France. Il s'agit de notre dépêche de Bonneville, annonçant qu'un voyageur de commerce suisse venait d'être sommé par le commissaire de police de payer immédiatement, sans aucun avertissement préalable, la somme de 300 fr. pour droit de patente.

L'agence Dalziel a communiqué cette nouvelle à sa clientèle en en indiquant la provenance. En outre nous constatons que notre télégramme, qui nous venait d'une source particulière, était absolument exact et que le fait qu'il annonçait a été confirmé.

Le correspondant de la *Cocarde* s'appuie pour le contester sur l'autorité de la *Tribune*. La *Tribune* s'est en effet permis de déclarer que notre renseignement était erroné, mais c'est elle qui a commis l'erreur, selon son habitude.

Et le même correspondant part de là pour célébrer les sympathies de la *Tribune* pour la France !

Il serait difficile d'accumuler en un seul article plus d'inexactitudes. La correspondance en question porte comme titre: *Une mystification. Un prétendu impôt de 300 francs sur les voyageurs suisses*. Le «prétendu» impôt est actuellement perçu sur toute l'étendue du territoire français, et il n'y a de mystifiés que les lecteurs de la *Cocarde*.

« *Le Genevois* ».

La grève de St-Imier Assemblée ouvrière à la Chaux-de-Fonds

Nous espérons trouver dans le journal local de St-Imier, quelques renseignements sur l'état du conflit qui a éclaté entre le fabricant G. Spillmann et ses ouvriers; le *Jura bernois* n'en dit rien, ce qui nous fait supposer que l'inspecteur fédéral des fabriques qui est sur les lieux depuis deux jours aura réussi, sinon à liquider le conflit, tout au moins à ramener le calme dans les esprits.

* * *

Les anarchistes de la Chaux-de-Fonds qui s'agitent beaucoup depuis quelque temps, ont trouvé que l'occasion était bonne pour faire un peu de potin. Lundi, les ouvriers de la Chaux-de-Fonds étaient convoqués au son du tambour, pour entendre une communication sur la grève de St-Imier: A 9 heures du soir, une centaine de personnes étaient réunies au Stand des Armes-Réunies. On propose la présidence au compagnon Nicolet — celui qui recommande d'étrangler les fabricants pour... leur apprendre à vivre. — Il se refuse, vu sa qualité d'anarchiste et la présidence est donnée à M. N. Robert-Wälti, député au Grand Conseil, qui ne diffère du reste du compagnon Nicolet qu'en ce qu'il préconise la dynamite plutôt que l'étranglement.

On s'aperçoit de suite, dit la *Sentinelle*, que la réunion a été convoquée par les anarchistes. En effet, d'après le compte-rendu que publie ce journal, c'est de la grève de St-Imier qu'il a été le moins question, et les anarchistes qui formaient la majorité de l'assistance ont bruyamment développé leurs théories, si l'on peut qualifier de ce nom leurs appels à la violence.

D'après le *National Suisse*, l'un des orateurs aurait proposé ce moyen très simple de mettre fin au régime parlementaire dans notre canton: faire sauter la salle du Grand Conseil avec les députés dedans, moins l'auteur de la proposition, député lui-même, qui éprouve le besoin de se séparer de ses collègues dans cette périlleuse circonstance.

Voici du reste la fin du compte-rendu de la *Sentinelle*, qui ne voit pas sans mélancolie l'intrusion de ces compromettants défenseurs de l'ouvrier.

« Le citoyen Bovet refait l'apologie de l'anarchisme qui préconise l'union de tous,

« mais en même temps il déclare que les anarchistes n'iront pas dire ce qu'ils feront, c'est leur affaire.

« La tribune est envahie par les anarchistes « il n'y a plus de discussion possible. Une bagarre arrive et on est forcé d'évacuer la salle. Voilà les beautés de l'anarchie. »

En effet, voilà les beautés de l'anarchie et ce que nous voyons en petit dans les assemblées où ces énergumènes peuvent se donner carrière, c'est exactement ce qui se passerait en grand dans le fameux état social rêvé par ces réformateurs à poigne.

Il est absolument déplorable que le grand public, qui n'entend rien aux subtilités et qui aime les situations nettes, mette dans le même paquet ceux qui poursuivent les réformes sociales sur le terrain de la légalité et ceux qui prêchent la révolution violente. Aussi le moment nous semble-t-il venu, pour les ouvriers soucieux de leurs vrais intérêts, de rompre toute attache avec les fauteurs de désordre qui, par nous ne savons quelle habileté, ont réussi à se faufiler dans les comités de nos associations ouvrières. Ce n'est pas assez que de déplorer l'intrusion de ces individus; il faut les empêcher de continuer à compromettre la cause ouvrière par leurs excitations criminelles et par l'exposé de leurs théories ineptes. Avec ces gens là, toute compromission et tout contact sont dangereux; les ouvriers dignes de ce nom ne doivent pas prêter le flanc à des critiques injustes sans doute, mais qu'une plus longue promiscuité rendrait méritées.

Et, s'ils n'ont pas le courage de faire cette épuration nécessaire, ils verront s'éloigner d'eux toutes les sympathies de ceux qui sentent la nécessité des réformes sociales, mais qui entendent les réaliser par les moyens légaux.

Il faut que tous les éléments qui veulent marcher dans la voie du progrès social se donnent la main, mais encore faut-il qu'on sache à qui on la donne. Qu'une situation comme celle que nous avons révélée il y a un mois se prolonge, et nous verrons une formidable réaction se produire. La lutte sera dure et longue peut-être, car les anarchistes, qui se croyaient déjà les maîtres des syndicats ouvriers, ne lâcheront pas prise volontairement; mais l'attitude nette et catégorique de l'*Ouvrier horloger* et de la *Sentinelle* — qui ont interprété le sentiment de l'immense majorité de nos ouvriers — prouve qu'on a compris le danger de laisser subsister l'équivoque et la nécessité de rompre avec les éléments révolutionnaires.

Que la rupture se fasse donc, prompte, complète et irrémédiable.

Les voyageurs de commerce

Le *Petit Journal* publie l'article suivant, qui peut intéresser nos voyageurs de commerce.

Le *Petit Journal* a récemment consacré un article à l'idée émise par un voyageur de commerce, M. Edmond Poret, de provoquer un escompte sur les notes d'hôtel et d'en appliquer le montant à augmenter le capital individuel versé au fonds de retraite pour le compte de chaque voyageur.

Cet article a été fort bien accueilli par les intéressés, et leur satisfaction s'est traduite, — spécialement en ce qui concerne la Société de protection mutuelle des voyageurs de commerce, — sous la forme de deux circulaires adressées, l'une aux voyageurs, l'autre aux maîtres d'hôtel.

Le système d'escompte sur les notes d'hôtel, tel qu'il ressort de ces documents, fonctionnerait comme suit:

Il serait établi une liste spéciale des hôtels consentant à l'escompte de 3 %. Cette liste serait publiée dans chaque tirage du bulletin mensuel de la Société de protection mutuelle des voyageurs de commerce, d'où une publicité qui amènerait la majorité des voyageurs à fréquenter les hôtels qui leur donneraient cet avantage.

Chaque sociétaire enverrait au siège social, les notes payées aux hôtels adhérents. A la fin de chaque mois ou trimestre, un bordereau des notes afférentes à tel ou tel hôtel lui serait adressé, en même temps qu'un avis de traite de 3 % du montant du bordereau soumis à sa vérification. Après encaissement, chaque somme reçue serait portée séparément au crédit du sociétaire qui l'aurait produite et servirait à accroître son capital de retraite, actuellement trop modique en raison des charges causées par les maladies, les funérailles et les secours de diverses natures alloués par la Société de protection mutuelle.

Tel est le sens général de la circulaire lancée par le président, M. Georges Carton, et le secrétaire général, M. Charles Cerf, pour inviter les intéressés à formuler leur avis.

Les voyageurs de commerce, nous l'avons dit, dépensent à l'hôtel, à raison de 8 francs par jour, pendant une moyenne de 250 jours par an, environ 2000 francs, dont l'escompte à 3 % produirait 60 francs. On voit combien le système proposé par M. Poret et patronné par la Société de protection mutuelle des voyageurs de commerce offrirait d'avantages.

Législation fédérale sur les arts et métiers

Les commissions du Conseil national et du Conseil des Etats, réunies à Zurich sous la présidence de M. Stœssel, ont discuté pendant trois heures le nouvel article constitutionnel proposé par le Conseil fédéral.

« Le Conseil fédéral est autorisé à édicter des prescriptions uniformes sur les arts et métiers. »

En principe, les quinze membres de la commission sont d'accord avec le Conseil fédéral. La discussion a porté uniquement sur la question de savoir si la Confédération doit avoir seulement la faculté de légiférer, ou si elle y sera astreinte.

Négociations commerciales

La clôture des négociations commerciales entre l'Allemagne et la Roumanie était annoncée ces jours-ci. Il faut encore attendre des informations plus précises sur les formalités à remplir en pareil cas. Des négociations analogues vont avoir lieu entre la Roumanie et l'Autriche à Vienne. Les journaux annoncent que le conseiller de légation Papiniu (et non Leissonnier, comme on l'a imprimé par erreur), sera délégué aussi à Vienne comme expert technique.

On annonce comme imminente l'ouverture des négociations commerciales entre l'Italie et l'Espagne. Le ministre Brin a déjà approuvé les études y relatives, tendant à soutenir les intérêts de l'industrie italienne. Le gouvernement presse les préliminaires en vue d'empêcher la Suisse de faire concurrence à l'Italie sur le marché espagnol, grâce aux réductions de droits obtenus par le nouveau traité.

Nouvelles diverses

Certificats d'origine pour les importations en Suisse. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le conseil fédéral a pris un arrêté concernant les certificats d'origine à produire lors de l'importation des marchandises en Suisse, arrêté dont nous reproduisons le texte allemand dans la partie officielle du présent numéro. Nous en publierons le texte français dans notre numéro de demain.

Feuille officielle suisse du commerce.

— Le Conseil fédéral a décidé que des certificats d'origine seraient exigés dès le 1^{er} mars

par tous les bureaux des péages pour les marchandises soumises aux droits d'entrée.

Toutefois les certificats ne seront pas exigés pour les marchandises dont les droits n'ont été modifiés ni par les traités de commerce ni par le tarif différentiel applicable aux marchandises françaises.

Les marchandises non accompagnées de certificats d'origine seront frappées des taxes les plus élevées prévues au tarif différentiel suisse.

Exception est faite, sous réserve de réciprocité, pour les marchandises transitant par la France munies de certificats d'origine, ou expédiées sous plombs, ou bien encore accompagnées d'attestations prouvant qu'elles proviennent de pays avec lesquels la Suisse se trouve sur le pied de la nation la plus favorisée.

Ces dernières dispositions entrent immédiatement en vigueur.

Expédition douanière. — Le Conseil décide de maintenir provisoirement en vigueur, jusqu'à nouvel ordre, l'ordonnance concernant l'expédition douanière des marchandises présentées à l'acquittement sans emballage extérieur.

Emigration. — Le département des affaires étrangères publie un communiqué invitant les émigrants suisses qui se rendent en France, à Lyon, notamment, à ne pas se mettre en route sans être assurés de trouver des ressources à leur arrivée. Le nombre des emplois et le travail deviennent de plus en plus rares à Lyon et les émigrants seraient exposés à être contraints de revenir en Suisse.

Exposition de 1896 à Genève. — Dans sa séance d'hier, le comité central de l'exposition de 1896 a constitué son bureau.

MM. Th. Turrettini, conseiller administratif, et Alfred Didier, conseiller d'Etat, ont été

nommés vice-président, et M. L. Bécherat-Gaillard a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire.

Le bureau a été chargé de préparer le plan de répartition et de subdivision en commissions spéciales.

Coopération. — Les journaux anglais continuent à signaler les progrès considérables que la coopération fait parmi la population industrielle de ce pays. Ils citent comme exemples de sociétés de consommation florissantes, celle de Barnsley, qui vient d'atteindre le chiffre de 15,100 membres et qui possède un capital-actions de six millions de francs, et celle de Bolton, qui compte 18,009 actionnaires et dispose de 8,912,000 francs de capital. Cette dernière association a vendu en 1892 pour treize millions de francs de marchandises, et a payé à ses membres, sous forme de dividende, la somme de 1,716,000 francs.

La société coopérative la plus puissante de la Grande-Bretagne, et probablement du monde entier, est celle de Leeds, dont les adhérents sont au nombre d'environ 30,000.

2000 enfants étouffés par an à Londres. — Un médecin anglais, M. Ogle, a constaté qu'il mourait chaque année, à Londres, 2000 enfants étouffés accidentellement dans leur lit, et que c'était surtout dans la nuit du samedi au dimanche que ces accidents se produisaient. L'ivresse des parents qui couchent avec leurs enfants en est la cause.

Cote de l'argent

du 15 février 1893

Argent fin en grenailles . . fr. 143» — le kilo.

ON OFFRE

à vendre une montre sav. or 18 k^t extra forte de boîte avec mouvement à grande sonnerie, répétition à minutes, chronographe-compteur, quantième perpétuel et phases lunaires. 2021-4

S'adresser au Locle case 2684.

Une fabrique d'horlogerie demande au plus vite (H. 606 J.) 2017-1 un ouvrier mécanicien de bonne conduite.

S'adresser sous chiffre D. 606 J. à MM. Haasenstein & Vogler, St-Imier.

Représentant

Un homme marié, sérieux et actif, très au courant des voyages et de la vente pour articles d'horlogerie, établi depuis bien des années dans une des principales villes de la Saxe, désire pour ce pays la représentation d'un bon fabricant ou maison d'horlogerie, d'une maison de fournitures d'horlogerie et d'une dite de pendules de Paris. Chiffre d'affaire important assuré: il se chargerait des voyages. S'adresser sous chiffre H, 1156 Ch. à l'agence Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds. 2018-2

Je suis acheteur de lots de boîtes métal et acier 12 à 18". Soumettre échantillons en indiquant quantité et prix. 2023-6

Fritz ROULET, Locle.

BON COMPTABLE

sérieux et expérimenté, rompu aux affaires et aux voyages, cherche emploi. Correspondance française et italienne. Comprend passablement l'allemand. Offres sous chiffre 103,571 poste restante, Chaux-de-Fonds. 2001

Fabrique de Boîtes acier en tous genres

Livraison prompte et soignée

AUGUSTE GUERBER Travers 2017-1

Fabrique de bijoux d'horlogerie J. Delisle à Morges (Suisse)

maison recommandée pour ses trous échappement rubis, grenat, etc., de qualité supérieure à des prix modérés.

Spécialités de fins trous pour petites pièces. 2015-1

Demande d'emploi

Un jeune homme, bien au courant de la comptabilité, de la correspondance et de la fabrication d'horlogerie, cherche emploi dans une bonne maison d'horlogerie. Préentions modestes. — S'adresser sous G-654-J, à l'agence Haasenstein & Vogler, à St-Imier. 2024-2

VERRES de MONTRES

en tous genres

Vente en gros et détail

Boules variées et couleurs de 7 à 60 lignes.

PRIX RÉDUITS

A^{TE} GINDRAUX

Industrie, 4, BIENNE. 1818-32

Fabrique de Verres de Montres en tous genres 1707-10

Ancienne maison TASTOIX & BASTARD

J. BASTARD & REDARD

21, Quai des Bergues, 21

A GENÈVE

Oxydage de Boîtes acier

Ouvrage soigné 1899-10

Jean FINGER

LONGEAU près Bienne

Appareil à revenir avec thermomètre

Méthode spéciale, de plan-tage, perçage du barillet et des moyennes, et du sertissage de l'échappement pour parfaite interchangeabilité.

Charles HOURIET, horloger-technicien à COUVET 1898-42

FABRIQUE D'HORLOGERIE

ALBERT SÉMON, St-Imier

Montres or, argent et acier fantaisie de toutes variétés 10, 11 et 12".

Montres cal. savonnettes boules argent et acier, richement décorées. 10" contours or, argt., argt. doré et acier, boules cristal variées, à chaînettes ou châtelines.

Boules Presse lettre 30" ancre et cylindre, trotteuses au centre.

Montres 16 et 19" argent, acier et alluminium ancre et cylindre, trotteuse au centre.

18" acier, argent et galonné, cylindre et ancre. 1993-22

Sur commande, tous les genres.

ALCIDE RICHARD Sonvillier 1831-28

Horlogerie garantie Genre pour le Japon et l'Angleterre Echappements à ancre et anglais

IMPRIMERIE

de la FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE Chaux-de-Fonds

Déclarations de douane) Types officiels
Bulletins d'expéditions) Raison sociale, etc.

Economie de temps et d'argent, pour MM. les fabricants d'horlogerie.

ATELIER DE MÉCANIQUE HÉLY HÉRITIER RECONVILLIER (Suisse)

Construction d'outils d'horlogerie et d'étampes
en tous genres.

2025-3

Etampes à angler et à repasser, de toutes dimensions

FRAPPE et DÉCOUPAGE DE GRANDES PIÈCES

NOUVELLE BOÎTE DE MONTRE ÉCONOMIQUE
ET IMPERMÉABLE
de F. BORGEL, fabricant, à Genève



Marque de Fabrique

déposée



Brevetée dans tous les pays

Les contrefacteurs seront
poursuivis avec toutes les
rigueurs de la loi.

Fig. 2



Fabrication en toutes grandeurs et pour tous genres de mouvements
en or, argent, acier et plaqué or

Extrait du „Journal suisse d'Horlogerie“, revue horlogère universelle, numéro d'avril 1892, publiée sous les auspices de la Classe d'industrie et de commerce (Société des Arts de Genève):

«Le mouvement est fixé dans un cercle fileté à l'extérieur (fig. 2) qui l'entoure sur toute sa hauteur, et qui une fois vissé dans la boîte, vient s'appuyer au fond de celle-ci, constituant ainsi un garde-pous-sière dont l'efficacité va même jusqu'à la plus complète imperméabilité.»

«Il ressort de l'innovation de M. F. Borgel un avantage qu'il est bon de constater, c'est la solidité acquise par une boîte légère due au fait que le cercle appuie au fond de la boîte, tendant ainsi et le fond et la carrure. Ce fait, joint à la simplicité de la construction de la boîte et à la suppression de la cuvette, justifie la mention d'économie dont nous avons qualifié cette nouvelle boîte. 1789-20

L'emboîtement du mouvement dans ce cercle est fait de manière que lorsque le vissage est opéré à fond, le midi se trouve à sa place vis-à-vis du pendant. Un petit ressort d'arrêt en assure le reste la stabilité.»

NB. Les mouvements étant fermés hermétiquement, il en résultera une économie de nettoyage pour le particulier. — Il est également facile de sortir son mouvement pour en retoucher le réglage, et pour l'acheteur en reconnaître la qualité; une application très heureuse a été jointe pour les personnes qui désirent supprimer la vis au pendant. Il suffit de tirer la couronne disposée à ressort pour en dégager la tige du mouvement, qui maintenue ainsi au dehors par un retien à l'intérieur du pendant, permet de dévisser et de remettre le mouvement avec facilité. La couronne ne peut s'échapper de son pendant.

L'économie de matière est en moyenne de 30 à 40 pour cent.

ATTENTION

Un jeune homme, dispensé du service militaire, bien au courant de la comptabilité, de la correspondance et de la fabrication d'horlogerie, connaissant aussi l'allemand, cherche emploi dans une bonne maison d'horlogerie. Prétentions modestes.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffres
T. K. S.

2016-1

Un fabricant

possesseur d'un brevet pour une nouveauté en horlogerie et d'une exploitation facile, demande un

Associé

ou **commanditaire** disposant de 10,000 à 20,000 francs. S'adresser sous initiales D. G. M. 1857 au bureau du journal.

2020-1

Place de confiance.

On cherche pour un magasin d'horlogerie renommé de la Suisse allemande un horloger rhabilleur de toute confiance, sans vice de corps, qui pourrait être chargé de la vente et du rhabillage en cas d'absence du patron.

L'allemand, le français et l'anglais pour ainsi dire indispensable. Bons appointements si la personne convient.

Les offres accompagnées de références et si possible de photographies sont à adresser franco à M. Albert Chopard, à Bienne.

2022-II

ON OFFRE A LOUER

pour de suite ou pour St-Georges

un magnifique atelier avec bureau, complètement remis à neuf, ayant place pour 40 ouvriers et force motrice de deux chevaux.

S'adresser au propriétaire L. Perrenoud, fabricant d'assortiments à Bienne.

2019-1

EXPOSITION DE CHICAGO

Pour cause d'empêchement majeur à participer à l'Exposition de Chicago, est disponible:

Une demie-vitrine pour horlogerie

Longueur 43 cm. Largeur 48 cm. Hauteur 15 1/2 cm.

S'adresser à MM. W. VOLAND & C^{ie} à Bienne.

2014-1

J.-H. BENKER, BIENNE

Dépôts d'Acier Anglais

Le plus considérable et le mieux assorti de la Suisse

SPÉCIALITÉ: Acier divers pour l'Horlogerie,

provenant des meilleures fabriques en Angleterre. 1978-48

Pièces forgées. Limes et Outils pour Mécaniciens, etc., etc.

USINE HYDRAULIQUE

Fabrique d'horlogerie par procédés mécaniques
système interchangeable

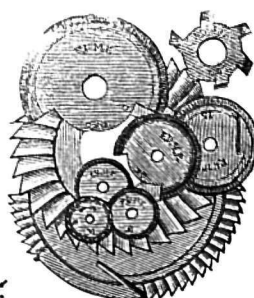
EDOUARD MOSER

LA BÉROCHE (Canton de Neuchâtel)

Spécialité remontoirs de 13 à 20 lignes, ancre et cylindre. — Boston et Elgin 18 à 20 lignes à clef et remontoir. 1849-6

Châtons brevetés

On se charge de livrer en finissage pour des calibres spéciaux.
Récompenses obtenues: Médailles Anvers 1885, Paris 1889.



F^{re} Ulysse Munier fils, Reconvillier
(JURA BERNOIS, Suisse)

Fabrique de fraises en tous genres pour l'Horlogerie
Petit et gros volume - Usine à vapeur

Fraises à tiges de diverses formes

Fraises spéciales pour fraisages de
places de charnières, aux
carrures et fonds de boîtes d'un seul
passage. 1867-12